

Ce front bénéficie du soutien d'Occident, du MJR, et de 33 autres organisations dont le CEPEC, le cercle La Tour du Pin, l'association Marius Plateau, le cercle Fustel de Coulanges, l'Union des Intellectuels Indépendants, le club des Vérités actuelles, le club de la culture française, etc... Le 7 février 1968, sous la protection très active de forces de l'ordre, il réussit à tenir un pâle meeting à la Mutualité. Le 30 mars, une manifestation se déroule avenue de Wagram avec l'accord bienveillant et la protection efficace de la préfecture de police. Ces parades fascistes prendront fin le 29 avril 1968. Ce jour-là, les militants des Comités Vietnam de Base font œuvre de salubrité publique en nettoyant l'exposition à la gloire des fantoches que prétendaient tenir R. Holleindre et ses nervis au 44 rue de Rennes. Jusqu'au raid de commando de ces nervis contre les lycées parisiens dans lesquels se distinguent Malliarakis et Holleindre, c'en fut fini de l'apparition publique des fascistes.

Au niveau international, la révolution coloniale connaît un 2ème souffle que concrétise en particulier l'offensive du Têt de janvier-février 68. Sous son impact, la jeunesse secoue le joug du réformisme stalinien : CVN et CVB deviennent des organisations de masse.

Au niveau français, depuis 1963, on assiste au lent réveil de la classe ouvrière qui supporte de moins en moins sans broncher la dégradation de ses conditions de vie et de travail qu'occasionne la politique de modernisation, de rentabilisation maximum du capital. La fin de l'année 67 est profondément marquée par les grèves de la Rhodiaceta et les affrontements du Mans.

Sur ce climat de mécontentement croissant, la jeunesse, libérée de la gangue du réformisme stalinien sous l'impact de la révolution coloniale et en particulier indochinoise, va jouer un rôle de détonateur. Sous l'impact des barricades, des affrontements entre les étudiants et les forces de l'ordre dans lesquels elle se reconnaît, la classe ouvrière pousse à la roue ses organisations. C'est le 13 mai, c'est la grève générale, c'est mai 68 qui fait voler en éclats le cadre de l'Etat fort pour un temps. C'est mai 68 qui signifie la fin du gaullisme avec de Gaulle qui se survivra jusqu'au referendum d'avril 69. Pompidou qui, dès le mois de janvier à Rome, avait fait acte de candidature, remplace le vieil homme aigri qui s'est révélé incapable de museler durablement la classe ouvrière.

---

## 1968 - 1973

---

Une série de responsables des services parallèles, mis à l'écart après l'affaire Ben Barka, ou ayant perdu leur crédibilité, voient leur possibilité de pression, les moyens mis à leur disposition s'amenuiser. Le problème d'avant 68 était celui-ci : est-il nécessaire de garder le contact avec des mercenaires qui s'avéraient non seulement peu efficaces, mais de plus en plus gênant ? On peut considérer que le tournant se situe en 66 après l'affaire David (assassinat du commissaire Gallibert).